

À lire... Et à faire lire ... et à écouter !

TRANCHES DE VIE

Comment composer un recueil de nouvelles ? En regroupant celles qui ont un sujet commun, au risque de se répéter et de lasser le lecteur ? Joëlle Cuvilliez a su éviter l'écueil avec *Les vapeurs d'Antoinette Déralète* : diversité mais sans tomber dans le disparate... Huit nouvelles qui, toutes, ont pour personnage principal une femme, sauf la cinquième et la dernière... Mais ces huit nouvelles parlent du présent même si parfois elles ont l'apparence d'une plongée dans le passé ou dans un avenir plus ou moins proche... Car Joëlle Cuvilliez s'intéresse à ce que le pouvoir fait du désir des humains. La quatrième de couverture le dit à sa façon : "...des femmes - et parfois des hommes - aiment. Ou plutôt, voudraient aimer sans que leurs désirs soient aussitôt convertis en rapport de force, mesurés à l'aune du pouvoir. Que ce pouvoir soit détenu par des hommes, par les femmes elles-mêmes, ou par l'hydre anonyme de l'économie, de la religion ou des préjugés sociaux, ne change pas grand-chose au fond."

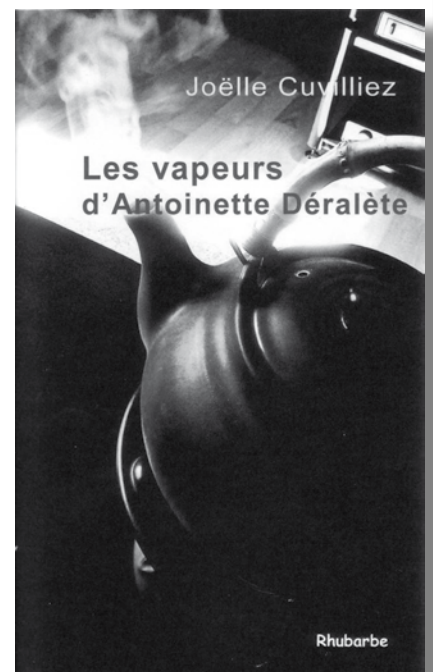
Mais il n'y a jamais de manichéisme chez Joëlle Cuvilliez, bien au contraire, elle porte un regard lucide sur le monde et décortique, avec une précision quasi-chirurgicale, le réel. Ainsi elle évite le féminisme stupide qui voudrait qu'une femme soit, de toute éternité et par essence, supérieure à l'homme ; elle montre qu'une femme de pouvoir peut être aussi mauvaise et malfaisante qu'un homme et que la femme est un loup pour la femme. La nouvelle éponyme est révélatrice à cet égard. Antoinette Déralète (et ce n'est peut-être pas un hasard si le nom rappelle l'adjectif délétère...) concentre en elle tous les travers du politicien (et il est ici inutile de mettre le terme au féminin) : l'arrivisme bien chevillé au corps, le goût du lucre, le goût maladif du pouvoir, la cruauté...). Joëlle Cuvilliez en fait un portrait au vitriol : "Elle possédait pourtant beaucoup plus que ce à quoi pouvait prétendre la plupart des femmes du pays : une grande et belle demeure avec jardin, estimée à cinq cent mille euros en première couronne de Paris, la santé, des enfants qui marchaient bien à l'école et le pouvoir acquis de haute lutte après une campagne électorale sanglante - on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. Elle se retrouvait, la cinquantaine triomphante, première magistrate d'une commune importante et convoitée." Mais elle est rattrapée par son âge et sa nature reprend le dessus. La chute de la nouvelle surprend, Joëlle Cuvilliez a l'art de tirer des fils différents de la pelote pour en faire un nœud implacable. Où éclate la lutte sans merci que ce livrent ces prolétaires de l'homme que sont les femmes. Car la stratification sociale, les classes divisent aussi les femmes en bourgeoises, prolétaires et lumpen-prolétaires...

Que dire des autres nouvelles de ce recueil ? Sinon quelques mots pour donner envie de lire le livre. Ici, c'est la France de maintenant, une femme délaissée par son amant pour cause d'ambition personnelle (une distribution de tracts électoraux) et qui se venge à sa manière... Là, c'est la rencontre improbable et inattendue entre deux laissés pour compte de la

société... Ou c'est une jeune femme arabe qui essaie d'échapper au destin imposé par une famille intégriste ; elle s'installe au Canada pour finalement "retrouver" ce destin qu'elle fuyait... Mais il serait vain de continuer ces résumés boiteux : il faut lire ce recueil de Joëlle Cuvilliez.

Cependant, il me faut encore signaler *Belairland*, qui n'est pas une histoire d'amour entre deux êtres, mais une nouvelle politique au meilleur sens du terme. Joëlle Cuvilliez dénonce avec un humour très noir la dérive économiste de l'époque et met en scène des bourgeois pitoyables autant qu'abjects qui s'encanaillent et jouent à se faire peur... C'est une fiction, mais une fiction qui ne fait pas désespérer de la banlieue rouge ni du neuf-trois ! Avec une chute drôle, sans strass ni paillettes et qui nous ramène au réel...

Lucien Wasselin



Joëlle Cuvilliez *Les vapeurs d'Antoinette Déralète*
Éditions Rhubarbe 104 pages 10 €
En librairie ou chez l'éditeur aux adresses suivantes :
Éditions Rhubarbe
Résidence Flore
45 avenue de la Tourelle appt B 07
89000 AUXERRE
Ou : commandes@editions-rhubarbe.com).

